

LEUZE-EN-HAINAUT

Vers un accord Idées-MR, finalement

Entre Idées et le MR, les jeux semblaient faits en fin de soirée, hier. Une tripartite Idées-PS-Écolo avait pourtant été envisagée.

● Pierre-Laurent CUVÉLIER

On prend les mêmes et on recommence mais en inversant les rôles ? Au soir d'un scrutin qui a accouché d'une grosse surprise avec la reprise du leadership par le MR, son chef de file Lucien Rawart a sans doute été vite en besogne en annonçant la reconduction de l'alliance avec le groupe Idées.

« On est fiancé mais pas marié ». La déclaration du maire Christian Brotcorne sur le plateau de Notélé est venue semer le trouble.

Les deux partis majoritaires ont pour rappel perdu des plumes face à la percée des Verts qui ont réalisé un score canon, chipant à la liste du député bourgmestre Christian Brotcorne deux sièges et un autre aux libéraux. Ce lundi, l'incertitude la plus totale régnait par rapport à la future coalition.

De source sûre, il nous revient que des négociations ont été entamées entre Idées, le PS et Écolo afin d'envisager la perspective



Lucien Rawart (à droite) endossera plus que probablement l'écharpe mayorale.

d'une tripartite. Parallèlement, on sait aussi qu'une réunion était programmée entre les représentants d'Idées et du MR.

Du cinéma pour le PS

Après l'échec essuyé par Christian Brotcorne, lourdement sanctionné par les électeurs même s'il reste l'élu le plus populaire, la tentation pourrait être grande de s'associer avec les élus socialistes et écologistes. Si cela venait à se confirmer, les Réformateurs – à égalité de sièges (8) mais devant Idées pour... 122 voix – basculeraient dans l'opposition. Lucien Rawart perdrait dès lors toutes ses illu-

sions de mayorat au profit de Christian Brotcorne, qui sauverait son siège à la tête de la Commune. Cette éventuelle tripartite Idées-PS-Écolo donnerait dans les chiffres 15 sièges sur 23 contre 16 sièges pour une coalition MR-Idées. Dans les deux cas de figure, ce serait une majorité confortable.

Pour l'heure, face au silence radio des ténors, d'autres scénarios sont envisageables. Non content de voir son partenaire Idées manœuvrer en coulisses, le MR pourrait se rebeller en frappant à la porte du PS et d'Écolo. Sauf qu'après Baptiste Leroy, la tête de liste des Verts et Lucien Rawart,

bourgmestre de 2006 à 2012, on ne s'apprécie pas vraiment.

Si mathématiquement, une union avec le PS (4 sièges) est une possibilité pour le MR ou Idées, cela déboucherait sur une majorité quasi intenable avec 12 petits sièges sur 23. « Ce qui se passe, c'est du cinéma, clame Christian Ducattillon, la tête de liste PS, qui confirme des contacts avec Idées et Écolo. « Mais pas avec le MR qui nous snobe. Si je n'ai aucune exclusive, je ne me fais pas trop d'illusions quant à la prochaine majorité car il y a un accord préélectoral entre Idées et le MR. »

Accord Idées-MR validé par Brotcorne

Ce que personne ne viendra tester, c'est l'éclatante victoire glanée par Écolo. La liste emmenée par Baptiste Leroy fait son entrée dans l'hémicycle. « C'est un résultat mérité. Les citoyens se rendent compte qu'il faut changer le fonctionnement politique en allant vers une démocratie participative. Notre volonté, c'est de sortir du modèle proposé pour réellement changer notre Commune. Ce qu'on constate, c'est que les deux partis sanctionnés (MR et Idées) font de la politique à l'ancienne. »

Si Idées et le MR trouvent un terrain d'entente, Leuze serait aux mains d'une « coalition de perdants » selon le chef de file Écolo. « Ce ne serait pas une bonne idée.

LES ÉLUS

MR (8 élus) : Lucien Rawart, Béatrice Fontaine, Willy Hourez, Michelle Delange, Yves Depluis, Julie Doyen, Ysaline Remy, Jacques Dumoulin.

Idées (8 élus) : Christian Brotcorne, Mélanie Lepape, Paul Olivier, Nicolas Dumont, Nicolas Joret, Jean-François Baispont, Mathieu Dupire, Dominique Jadot.

PS (4 élus) : Christian Ducattillon, Jérôme Brismée, Steve Abraham, Michel Masart.

Écolo (3 élus) : Baptiste Leroy, Ingrid Drengnacourt, Samuel Batteux.

HIT-PARADE

1. Christian Brotcorne (Idées) 1360
2. Lucien Rawart (MR) 896
3. Paul Olivier (Idées) 818
4. Mélanie Lepape (Idées) 769
5. Willy Hourez (MR) 686
6. Christian Ducattillon (PS) 587
7. Jacques Dumoulin (MR) 525
8. Dominique Jadot (Idées) 523
9. Béatrice Fontaine (MR) 516
10. Yves Depluis (MR) 490

Dans nos rangs, on est disponible pour discuter. Nos projets, on a envie de les porter le plus loin possible. »

À l'heure de boucler cette édition, nous apprenons que l'accord pressenti entre Idées et le MR a été validé par Idées. Une communication officielle est attendue ce mardi. ■

BELCÉIL

Le PS et Bel'Elan unissent leurs destinées

Sauf surprise, on se dirige vers la majorité attendue entre le PS et Bel'Elan. Une coalition très fragile de 12 sièges sur 23. Avec un troisième larron ?

● Pierre-Laurent CUVÉLIER

Face à l'impossibilité de pouvoir composer une alliance capable d'écarter le PS du pouvoir, le mouvement pluraliste de Bastien Marlot (MR) et Lise Amorison (cdH) a reconnu sa défaite, malgré ses huit sièges, au soir des élections. Non sans amertume d'autant que mis bout à bout, les trois listes (Pour l'Avenir, CAP Belcélil, L'Essentiel) qui devraient siéger dans l'opposition ont recueilli 44 voix de plus que le PS et Bel'Elan.

Accusant une perte de deux sièges, les socialistes (10 élus) ont néanmoins les coudees franches.

Les troupes du maire Luc Vansaingèle n'ont toutefois pas attendu longtemps pour sceller une alliance avec Bel'Elan de l'échevin Michel Dubois (ex-cdH). « Nous sommes tombés d'accord pour continuer ensemble mais

aucun pacte de majorité n'a été signé. Il y a désormais un socle PS-Bel'Elan » nous dit le bourgmestre, qui laisse la porte ouverte à d'autres formations afin d'élargir la coalition. « Nous allons discuter avec les listes citoyennes (CAP Belcélil et L'Essentiel) susceptibles d'être nos partenaires. Je ne suis donc pas contre un rapprochement. »

Sans l'affirmer haut et fort, on sent toutefois qu'une tripartite n'a pas les faveurs du Baséclois réélu à la tête de la Commune. Prendra-t-il le risque d'en rester à une équipe de 12 mandataires alors que l'hémicycle compte 23 places ?

« Je suis conscient du problème qui se pose par rapport à cette courte majorité. Néanmoins, en favorisant aux formations comme CAP Belcélil (2 sièges) ou L'Essentiel (1 siège), on en arriverait à éliminer des gens méritants. Or, ni Bel'Elan ni le PS n'ont envie de réduire leur participation



La majorité qui se dessine est très courte sans l'appui d'une troisième liste.

au collège. »

La mandature a été chahutée, avec des attaques très virulentes qui excluaient tout rapprochement entre le PS et Pour l'Avenir. « Beaucoup de listes ont fait campagne contre le PS en dénigrant notre politique. Au sein du collège, on a gardé le cap aux côtés de Michel Dubois qui, après son éviction du cdH, a eu le courage de repartir seul en réussissant une belle performance. »

Dans le camp adverse, les membres du cdH et de l'opposition MR, qui ont ouvert leur groupe

Pour l'Avenir à des citoyens sans étiquette, n'ont pas réussi à prendre la main. « Ce n'est pas le résultat que j'avais envisagé en créant cette liste de rassemblement, précise Bastien Marlot, qui était candidat bourgmestre. On s'attendait à avoir la main pour former une alternative crédible à ce qui se tramait entre le PS et Bel'Elan. Avec ces acteurs, ce sera la continuité de ce qu'on connaît (l'immobilisme) depuis six ans. A titre personnel, je suis malgré tout satisfait car moi, j'améliore mon score. » ■

LES ÉLUS

PS (10 élus) : Luc Vansaingèle, Alicia Vandanebele, Christian Vandeputte, Michel Dupont, Catherine Dubois, Marcel André, Jean-Michel Maton, Luc Van der Stichele, Lucette Ravez, Dany Leturcq.

Pour l'Avenir (8 élus) : Bastien Marlot, Lise Amorison, Alain Carion, Justine Flammia, Line Butaye-Brulard, Valentin Malfait, Cécile Chevalier, Olivier Destrebecq.

Bel'Elan (2 élus) : Michel Dubois, Virginie Dubuisson.

CAP Belcélil (2 élus) : Pierre-Marie Sprockels, Gaëlle Moulin.

L'Essentiel (1 élu) : Anthony Basílico.

HIT-PARADE

1. Luc Vansaingèle (PS) 1174
2. Bastien Marlot (Pour l'Avenir) 974
3. Christian Vandeputte (PS) 722
4. Alain Carion (Pour l'Avenir) 632
5. Michel Dubois (Bel'Elan) 623
6. Alicia Vandanebele (PS) 591
7. Marcel André (PS) 503
8. Lise Amorison (Pour l'Avenir) 503
9. Luc Van der Stichele (PS) 481
10. Justine Flammia (Pour l'Avenir) 417

ATH

La mathématique et le « reste »

Le nouveau paysage politique athois a pris forme : 11 PS, 10 LA, 4 MR et 4 Écolo. Mais encore



LES ÉLUS

PS (11 élus) : Bruno Lefebvre, Florent Van Grootenbrulle, Jérôme Sallingue, Jean-Luc Faignart, Dany Vandenberghe, Didier Pa-

et 4 écologistes, mais encore faut-il le structurer pour six ans.

● Interview : Francis HOISTRAETE

La nouvelle composition du paysage politique athois est née des crayons qui ont convergé vers les urnes ce récent dimanche. Une page est en train de se tourner : c'est la fin de la majorité absolue socialiste qui a culminé en 2000.

Globalement, deux modèles sont possibles : soit c'est le PS (en mue depuis janvier dernier) qui rejoint carrément l'opposition ; soit c'est celui qui a incarné au plus haut point une certaine politique socialiste (et ses façons de faire) qui doit quitter l'exécutif.

Plusieurs scénarii sont possibles, au sens large. Les voici.

1. PS et LA (majorité de 21 sièges)

La formule est mathématiquement possible, mais elle semble évidemment irréaliste après les épisodes successifs des derniers mois et la campagne parfois rude (sinon davantage) qui a été menée. Des plaintes ont été déposées par des mandataires PS et elles visent des décisions du collège communal présidé par M. Duvivier. Une réconciliation soudaine laisserait les électeurs/trices pantois. Notons que des rapprochements individuels pourraient très bien survenir au fil des mois, en fonction de



EdA - 4900584113

l'évolution de la situation.

2. PS et MR (majorité de 15 sièges, seuil minimal)

La formule est mathématiquement possible, mais cette majorité serait fragile. Autre inconvénient : le MR sort d'une défaite et il est moralement affaibli, en proie à une instabilité

interne (comme après tout échec). Avantage (pour le MR) : pouvoir concrétiser davantage des points de son programme.

3. PS et Écolo (majorité de 15 sièges, seuil minimal)

La formule est autorisée sur le plan mathématique. Deux partis vainqueurs « moraux » se-

raient associés (le PS a certes perdu cinq sièges, mais remporte le duel direct avec LA). Le PS trouverait un partenaire stable, sans doute assez serein et rationnel.

4. PS, MR et Écolo (majorité de 19 sièges)

Cette tripartite est évidemment possible sur le plan mathématique. Elle autorise l'une ou l'autre faiblesse. Elle associerait des partenaires dépendants les uns des autres. La formule associerait trois partis qui ont fait de l'éthique, de la transparence et de la bonne gouvernance une priorité majeure. La formule peut en outre être défendue à d'autres niveaux.

5. LA, MR et Écolo (majorité de 18 sièges)

LA n'est pas vraiment vainqueur car devancé par le PS, et surtout Marc Duvivier est battu

rent, Cécile Dascotte, Alexandra Denis, Vincent Beroudia, Ludvine Gauthier et Julien Desiderio.

LA (10 élus) : Marc Duvivier, Patrice Bougenies, Philippe Duvivier, Timour Malengreux, Pascale Nouis-Mat, Raymond Vignoble, Bruno Montañar, Christelle Hosse, Pierre Cappellet et Anna Dejonckheere.

MR (4 élus) : Christophe Degand, Nathalie Laurent, Coralie Fontaine et Lucette Picron.

Écolo (4 élus) : Willocq Jessica, Ronny Balcaen, Esther Ingabire et Laurent Delvaux.

HIT PARADE

1. Bruno Lefebvre (PS)	3914
2. Marc Duvivier (LA)	3752
3. Florent Van Grootenbrulle (PS)	2259
4. Patrice Bougenies (LA)	2157
5. Jérôme Salingue (PS)	1389
6. Philippe Duvivier (LA)	1360
7. Timour Malengreux (LA)	1314
8. Pascale Nouis-Mat (LA)	1229
9. Raymond Vignoble (LA)	1176
10. Christophe Degand (MR)	1114

par Bruno Lefebvre en voix de préférence ; MR est un battu ; Écolo un vainqueur. Cette majorité permet aussi une marge de manœuvre et les trois partenaires seraient également dépendants les uns des autres. Pas de base commune « forte » préalable sur la bonne gouvernance. Risque : une opposition coriace du PS, amplifiée le cas échéant à d'autres niveaux.

6. LA + MR ou LA + Écolo, MR + Écolo, LA seul, PS seul (pas de majorité : de 8 à 14 sièges sur 29)

Scénarios impossibles sur le plan mathématique. ■

Entre info et intox

On n'échappe pas aux informations très « diversifiées » depuis que les urnes ont rendu leur verdict à Ath.

Dimanche soir, Bruno Lefebvre (PS) a annoncé qu'il y avait un accord entre le MR, Écolo et le PS afin d'entamer des négociations.

Dans toutes les formules où le PS serait associé au pouvoir, Bruno Lefebvre deviendrait bourgmestre.

Marc Duvivier deviendrait bourgmestre dans une formule où la liste Athoise est associée au pacte de majorité sans le PS (voir ci-dessus).

On imagine que des coups de fil ont dû se perdre dès dimanche soir et que des candidats usent peut-être de contacts bilatéraux pour tenter d'influencer l'issue de cette période brumeuse.

Qui perd gagne ? Tout le paradoxe MR

Le parti libéral ne garde que quatre sièges (sur sept). La chute du MR se traduit évidemment aussi dans les voix de préférence, à une exception près : Christophe Degand (3^e sur la liste en 2012) passe de 967 voix à 1114 voix cette année. C'est une petite consolation pour le leader libéral. Mais derrière lui, c'est l'effondrement total, ou presque. Nathalie Laurent gagne... six voix (de 517 à 523). Serge Dumont passe de 774 à 357 voix. Il n'est pas réélu (deuxième suppléant) et il était particulièrement amer dimanche soir ; il devrait prendre du recul par rapport au parti.

Les deux autres élus du MR



Un score personnel en hausse : c'est le seul motif de satisfaction de Christophe Degand.

est Coralie Fontaine (première élection locale sur la liste MR) et Lucette Picron (qui passe de 508 à 412 voix).

Christophe Degand ne peut évidemment fermer les yeux sur le net recul de son parti. « C'est un peu un retour à notre niveau de 2006 » constate-t-il. « C'est une défaite et même une claque évidemment, mais en même temps, nous pourrions quand même participer à une majorité. »

« Quelles en sont les causes ? Elles sont multiples sans doute. D'aucuns disent que nous n'aurions pas dû monter dans la majorité en 2012 ; mais, alors que je suis celui qui symbolise sans doute le plus ce choix en ayant été

échevin, je suis par ailleurs le seul à améliorer mon score. La politique fédérale ? Pas forcément car le MR se comporte de manière variable d'une commune à l'autre. » « Je pense que nous avons peut-être davantage été victimes de rumeurs véhiculées ici et là, de la présence de DéFI, de la bipolarisation du débat ou encore du fait que des libéraux ont été séduits par la liste LA où des gens se sont dits libéraux ; mais ce faisant, ils ont déjà déformé le MR pour 2024. »

La situation ne doit pas être facile à vivre pour ce MR meurtri car, comme toujours dans tel contexte, des portes claquent. Et il y a de l'amertume. C'est un peu paradoxal, mais le MR battu a sans doute une

bonne carte à jouer... au sein d'une majorité (tripartite). Contrairement au scénario de 2012 où le MR a joué l'appoint non indispensable, le parti libéral peut entrer dans un partenariat davantage équilibré où les trois parties auront besoin les uns des autres. Dans tel cas de figure, le MR ne devrait pas se contenter de compétences « délicates », mais pourrait sans doute concrétiser davantage son programme dans plusieurs domaines. C'est tout le paradoxe de la situation actuelle : une défaite électorale pourrait être « récompensée » par des responsabilités plus importantes et une visibilité accrue. ■ F.H.